

Notes explicatives

Jocelyn Ann Campbell

Number 13, Winter 1981–1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15360ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Campbell, J. A. (1981). Notes explicatives. *Moebius*, (13), 47–48.

JOCELYN ANN CAMPBELL

Notes explicatives

Comme une plume de paon
elle s'étala
en fin de journée, essoufflée
au pas de course
elle arriva,
désir en tête,
noeuds à fleur de peau.

(des mots tendres lui résonnaient dans les oreilles,
souvenance d'un regard complice, lumière du
savoir,
certitude de l'espoir.)

Comme une plume de paon
elle s'enflamma
en point final décisif
au bout d'une phrase
en suspension.

Elle trébucha et s'écria, douleur lui miroita en pleine
face. Une pièce à la fois, elle se ramassa. La bouche
sèche, les doigts crispés, le souffle court.

Damné doute.

Mars en octobre, le temps file, le mège s'élasse.
Larture s'empère. L'esseur se peunte dans la mimbe.
Pertessance d'un croc en jambe fulé.

Elle brancha son cadran et ferma les lumières
le six sonne sourd si souvent
elle enfila sa jaquette jaune
et sauta dans le lit
seule
sans savoir où elle atterrirait.

(...)

Elle n'avait que deux bras
quand elle se mit à danser autour de son jeu
de sombre vilain à coeur ouvert.

Il la faisait chanter aussi
par moments perdus
entre deux parties
de pile ou face.

Elle n'avait qu'une idée en
tête, prendre son envol
vers le septième ciel
du sacre de l'automne.

Elle se voyait éphémère
la chère
au centre de l'univers
une oeuvre de chair
éprise de plein air

Plus elle avançait, elle n'en croyait pas ses yeux
au son des klaxons qui la poussaient dans le dos
elle circulait de peine et de misère, la main sur la tête
de peur de s'envoler contre son gré.

C'était à elle de décider du quand et du comment,
du qui et du quand, même si elle savait que ça ne se
passait pas toujours comme elle le voulait.
Au feu rouge, elle attendit comme les autres.

Elle se souvenait de son voyage dans les limbes éreintées
de la nuit dernière, juste assez long et clair pour
retourner dans le temps de l'avant-goût.
Mais c'était déjà passé tout ça, les sens lui étaient
revenus au bon tournant, Dieu merci!... il se faisait
attendre le pauvre à coeur ouvert.

Passage, de la fuite
au pas de trot
au galop!

Croisière sur les Mille-Iles en plein hiver.

Chaque mois suffit sa peine

Règles rouges, règles d'or
vergetures dans la caboche
enfin coule sang sacré
chant
sans Fils et sans attaches;

je demeure le ventre vide de plein gré.
